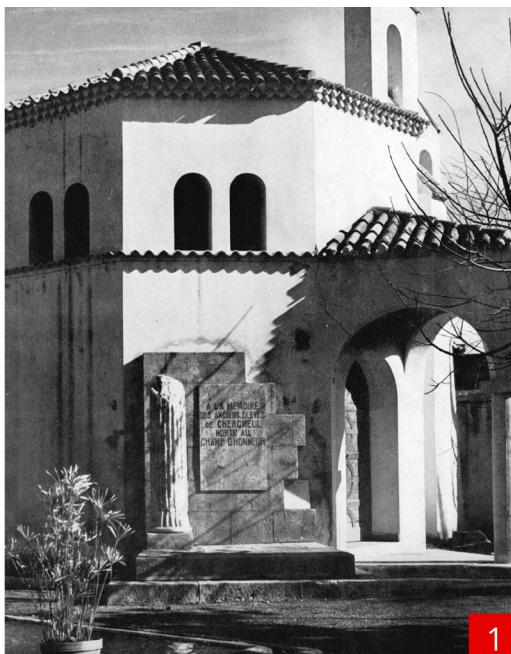


LES MÉMORIAUX DES ANCIENS ÉLÈVES DE CHERCHELL

La colonne brisée qui évoque le passé romain de Cherchell, est un symbole que l'on retrouve à la fois sur l'insigne et qui est visible sur les sites mémoriels, tels que Coëtquidan, Draguignan et Montpellier. Détours par ces lieux de transmissions et de garnisons emblématiques entre l'Algérie, l'Occitanie, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Bretagne.



1



2

1. Monument des anciens élèves de Cherchell morts au champ d'honneur dans la cour de la caserne Dubourdieu à Cherchell. © SCA
2. Monument transformé dans la cour du musée de l'infanterie à Montpellier. © Gérard Courtade / emicherchell.com

Al'initiative du lieutenant-colonel Rio (voir page 25 de ce numéro) le monument à la mémoire des anciens élèves de Cherchell morts au champ d'honneur est élevé et inauguré, le 8 octobre 1946, par le ministre des Armées, monsieur Edmond Michelet. La plaque commémorative est adossée au mur extérieur de la chapelle située dans la cour de la caserne Dubourdieu.

Au musée de l'infanterie à Montpellier

À l'issue du transfert de l'École à Montpellier, ce monument a été reconstitué tel qu'il était à Cherchell. Depuis lors, une nouvelle version du monument a été transformée et dédiée aux «Fantassins morts pour la France». La plaque « A la mémoire des anciens élèves de Cherchell morts au champ d'honneur » est posée dans l'escalier. (Cour du musée de l'infanterie-Montpellier).

Aux écoles de Draguignan

Depuis bientôt sept années, les écoles militaires de Draguignan, quartier Bonaparte, possèdent également leur mémorial national en hommage aux 713 anciens de Cherchell morts sur les théâtres d'opérations, en Europe, à Madagascar, en Corée, en Indochine et en Afrique du Nord, de 1942 à 1962.



Mémorial national en hommage aux 713 anciens de Cherchell morts sur les théâtres d'opérations de 1942 à 1962 inauguré le 17 juin 2019 aux Écoles militaires de Draguignan



Inauguration à Draguignan de la borne interactive, jumelle de celle du Musée de l'Officier à Coëtquidan.
© emicherchell.com



Au petit matin du 18 octobre dernier, les Écoles militaires de Draguignan, ont rendu hommage aux anciens de Cherchell pour commémorer la recréation le 8 novembre 1942 de l'École d'infanterie pour former les officiers et chefs de section qui s'illustreront jusqu'à la Libération. En 1958, l'École militaire d'infanterie de Cherchell reçoit son drapeau et est citée à l'ordre de l'Armée.

Aujourd'hui, cette mémoire est préservée au sein de la salle d'honneur de l'infanterie et perpétuée grâce aux liens fidèles entretenus avec leurs anciens, et incarnée par les jeunes de l'École de l'infanterie — leurs héritiers. Une exposition temporaire rend hommage à son histoire à partir de 1958.

Dans les collections du musée de l'Officier

Le lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre, conservateur du musée de l'Officier, veille sur les nombreux objets des collections du musée qui mettent en avant cette école. Visite guidée pour les lecteurs du Casoar.

« Crée à la fin de l'année 1942 à la suite du débarquement des Américains et des Anglais au Maroc et en Algérie, l'École de Cherchell a pour but de former rapidement et de manière très concrète des officiers subalternes pour encadrer la montée en puissance d'une armée française en Afrique du Nord. Cette école va former des milliers d'officiers de toutes origines et de tous les recrutements possibles : externe, interne, engagés pour la durée de la guerre. Cette école de formation en temps de guerre est donc particulière. Elle comprendra cinq promotions pour une scolarité de 5 à 6 mois. » rappelle le conservateur.

Devant lui, une vitrine. Simple, presque discrète au premier regard. Et pourtant, dans cette cage de verre, repose une mémoire — celle de l'École de Cherchell. Son regard glisse sur les objets alignés avec soin. Il s'y arrête, le geste mesuré, la voix empreinte

d'une émotion maîtrisée : « Cette vitrine regroupe différents objets qui évoquent son existence. Vous pouvez y voir l'insigne de l'École de Cherchell, celui de la dernière promotion de l'école « Rhin français » (décembre 1944-mai 1945).



Il s'interrompt un instant, comme pour laisser résonner les mots dans la salle silencieuse, puis désigne du doigt une silhouette de drap brun-vert : « Voici la tenue modèle 31 de tirailleurs marocains du colonel Jean Callières, premier commandant de l'école. Regardez le tombé du tissu, la coupe nette, l'élégance militaire d'avant-guerre ; et pourtant, c'est le vêtement



1



2

1. Homologué en 1946 sous le numéro H 242, cet insigne, 35x28mm, rappelle le passé romain de la ville de Cherchell. Le fond de l'écu est bleu émaillé, broché au centre d'une grenade à cinq flammes et bordé de colonnes cannelées supportant deux chapiteaux. Au bas de l'écu une banderole en pointe comporte l'inscription « CHERCHELL ».

2 À droite, l'insigne de la promotion « Rhin français » réalisé par les élèves saint-cyriens de la 5^e promotion du même nom. Le shako et le sabre reconnaissables, figurent aux côtés, outre de la grenade, du croissant, et de l'étoile qui rappellent les troupes d'AFN.

d'un homme plongé dans le tumulte, chargé de faire surgir des cadres au milieu du fracas. ». À proximité, le képi, les épaulettes et les décorations du capitaine Cozette, promotion « Général Weygand », mort pour la France le 20 mars 1956 en Algérie, attirent la lumière.

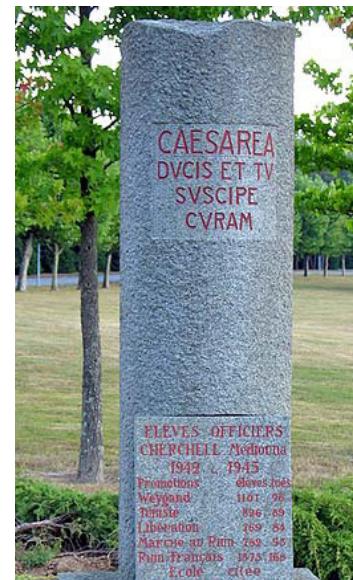
Le conservateur s'incline légèrement devant une tenue d'élève-officier portée à Cherchell et un calot de l'école, dont la teinte passée semble contenir toute la poussière du Maghreb. Plus loin, figurent une photographie en noir et blanc montrant un groupe de jeunes hommes souriants et d'autres objets disposés dans ce coin de vitrine. Sous le verre, des noms – aspirant Chanzy, aspirant Lemoine – sont gravés sur de petites étiquettes.

Le conservateur les regarde longuement. « Ils avaient le même âge ou presque que la plupart de nos élèves-officiers d'aujourd'hui. Ils ont rouvert le chemin de l'honneur ». Complétant la découverte de cette collection porteuse de sens, le lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre nous invite à découvrir une plaque de marbre gravée d'une citation officielle lorsque l'École reçut la Croix de guerre 1939-1945. Il explique : « C'est une distinction transmise à l'École militaire interarmes en 1960 ».



29 mars 2016, inauguration de la borne interactive à Saint-Cyr Coëtquidan, au musée de l'Officier, sous l'autorité du général Frédéric Blachon (promotion 1984-87), commandant les Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan et de la base de Défense de Vannes-Coëtquidan, en présence du général Patrick Jardin, président de l'association des amis du Musée du Souvenir, de Paul Teil président de « Ceux de Cherchell » et de nombreux anciens.
© DR / emicherchell.com-AMSCC.

La visite presque terminée, notre hôte nous fait découvrir la borne interactive qui offre une présentation exhaustive de l'école de Cherchell avec notamment un historique qui reprend en grande partie les informations qui figurent sur le site internet « <http://www.emicherchell.com> » et la liste des élèves morts pour la France. « C'est la sœur jumelle de la borne interactive présente à Draguignan » nous lance-t-il avec un regard complice...



Traduction latine « Et toi aussi, il faut que tu commandes ».
© DR / La Saint-Cyrienne.

À l'extérieur du musée de l'Officier, située sur la pelouse au nord de la cour Rivoli, une stèle mémorielle en granit brisé rappelle le sacrifice de tous les anciens de Cherchell. Les noms des promotions formées en Algérie de 1942 à 1945 figurent sur la plaque au pied de la colonne. Ce monument a été inauguré le 19 avril 1980 par le général d'armée Calliès. Notre visite s'achève sur ce point

de passage obligée de l'AMSCC dans la transmission des traditions, particulièrement pour l'EMIA - notamment la promotion n°34 des « Cadets de Cherchell » (1994-96) - et les EOR de « Cherchell » (février à mai 1982) et du « Souvenir de Cherchell » (promotion de juin à septembre 1977).

« Voyez-vous, ici à Coëtquidan » ponctue une dernière fois le conservateur, « autant la Spéciale que les deux nouvelles écoles militaires des aspirants peuvent revendiquer une part de filiation avec cette École de Cherchell née pendant la seconde guerre mondiale en Algérie ».

